

Un texte retrouvé :

Le récit du docteur Richard Doering (1868-1939), médecin de la *Deutsche Togo Hinterland-Expedition* (1894-1895)

avec quelques photos d'un album de la Bibliothèque de l'Université de Bayreuth

par János Riesz

La *Togo Hinterland-Expedition* de 1894-1895 fut célébrée en Allemagne comme un grand événement de la « pénétration » de l'arrière-pays du « Schutzgebiet Togo », et au niveau international on peut supposer que le mot allemand « Hinterland » (arrière-pays) a trouvé sa place dans d'autres langues européennes à la suite de cet événement¹. Ce que nous savions jusqu'à aujourd'hui de cette expédition vient pour l'essentiel des *Mémoires* de Hans Gruner, son chef, édités et présentés par Peter Sebald dans un beau volume publié par *Edition Ost* (Berlin, 1997) sous le titre *Vormarsch zum Niger*.

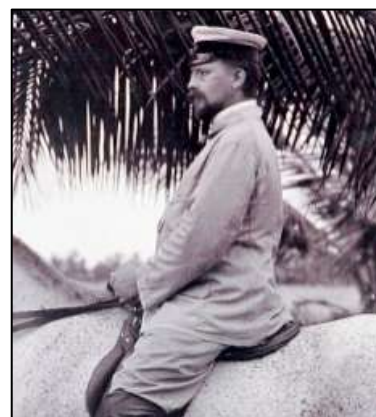
Le texte, inédit, que je compte présenter brièvement, est du médecin de cette expédition, le docteur Richard Doering ; il vient s'ajouter au texte capital de Hans Gruner (dont Doering n'avait pas connaissance) et nous apporte d'autres renseignements sur la *Togo Hinterland-Expedition*, sur la rencontre entre Togolais et Allemands, et sur les appréciations et connaissances mutuelles qu'ils en ont retirées².

Brève présentation matérielle du texte³

Je dois ce texte à l'amabilité de M. Wolfgang Doering, ancien chef du protocole de la *Staatskanzlei* [chancellerie] du ministre-président de Bavière, petit-fils du docteur Richard Doering. Ce texte comporte quarante-sept pages numérotées de 1 à 47, avec une lettre manuscrite du Rittmeister [capitaine de cavalerie] von Waldenfels (qui remercie le docteur Doering de sa conférence devant le bataillon de police qu'il commandait) et, insérées après la page 39, sept pages numérotées bizarrement de 38a à 38g. Le tout forme donc un ensemble de cinquante-cinq pages dactylographiées, plus une feuille séparée, manuscrite, visiblement tirée d'un autre contexte (je présume que ce sont des notes prises pendant l'expédition même).

Brève biographie du docteur Richard Doering (1868-1939)

Richard Doering, de son nom intégral Richard Friedrich Arthur Elimar Doering, est né le 25 octobre 1868 à Berlin. Son père, ancien militaire, dirigeait une école de préparation à la carrière militaire. Reçu bachelier en 1887, il s'inscrit au mois d'octobre de cette même année à la faculté de médecine de l'Université de Berlin. Il fait son service militaire, d'avril à octobre 1888, puis continue ses études de médecine et, au bout de trois ans, réussit son doctorat ; sa thèse est publiée en 1891 (il avait donc à peine 23 ans). Après le doctorat il reprend son service en tant que *Unterarzt* [médecin de deuxième classe] dans la médecine militaire ; en 1894 il est mis à la disposition du Ministère des Affaires Étrangères avec la perspective de servir dans les Colonies. Peu après il sera envoyé au Togo, pour remplacer le docteur Wicke, en poste dans la colonie, pendant son congé de six mois.



Le docteur Richard Doering, en 1897 [détail]

¹ *Le Grand Robert* (éd. de 2001, vol. III, p.1822), tout comme le *Trésor de la langue française* (1981, vol. 9, p. 841), donnent comme première référence du mot dans la langue française l'année 1894. Le *Robert* le définit ainsi : "Empr. de l'all. Hinterland « arrière-pays », composé de hinter « derrière » et de Land « terre, pays »."

² J'ai donné une analyse plus détaillée du récit du Docteur Doering sous le titre : « Der Bericht des Arztes Dr. Richard Doering (1868-1939) über seine Teilnahme an der Togo-Hinterland-Expedition von 1894-1895 », in : *Begegnungen und Auseinandersetzungen. Festschrift für Trutz von Trotha*, éd. par K. Inhetveen et G. Klute, Köln (Rüdiger Köppe) 2009, pp.533-555.

³ Une édition du texte original, avec une traduction française et un commentaire, est en préparation avec des collègues de l'Université de Lomé.

Début novembre 1894, quand le docteur Wicke revient d'Allemagne, l'occasion lui est offerte - l'initiative venait directement du *Landeshauptmann* [Gouverneur] Jesko von Puttkamer - de joindre la *Togo Hinterland-Expedition*. Doering ne semble pas avoir hésité un instant, n'ayant pas grande envie de retourner sitôt en Allemagne. Le 4 juillet 1895, les trois Allemands de l'Expédition, prennent le bateau de retour pour l'Allemagne ; ils seront reçus par le *Deutsches Togo-Komitee*, décorés et fêtés par la presse. En février 1896, Richard Doering repart pour le Kamerun, faisant étape au Togo. En août 1897 il sera promu *Stabsarzt* [médecin capitaine], en 1898, *Oberstabsarzt* [médecin commandant]; à l'été 1898 se termine son aventure africaine.

En 1912 il prend sa retraite militaire ; il a droit à une pension et - privilège non négligeable dans l'Allemagne de Guillaume II - conserve le droit de porter l'uniforme. En 1902 il s'était marié. En 1912 il s'installe à Bayreuth ; il participe à la guerre 1914-1918, se spécialise en même temps comme O.R.L. (oto-rhino-laryngologiste). Il vit à Bayreuth jusqu'à sa retraite à l'automne 1935, puis s'installe à Munich. Depuis le premier mai 1933 il était membre de la NSDAP [Parti National-Socialiste, nazi]. Il meurt le 19 juin 1939, donc quelques semaines avant le début de la Deuxième Guerre Mondiale, à Krailling près de Munich.

Le contexte du récit du docteur Doering

Pour comprendre l'orientation "idéologique" du texte du docteur Doering il faut principalement tenir compte de deux paramètres :

- (1) le paratexte, donc l'introduction et de la conclusion du texte qui donnent la situation historique de son énonciation : c'est la fin de l'année 1922, avec en arrière-plan la guerre perdue, le traité de Versailles perçu comme humiliant par la majorité des Allemands, et la perte des Colonies. Il convient d'y ajouter les accusations des Alliés que l'Allemagne ne s'était pas montrée à la hauteur de la tâche qui incombait aux nations civilisées dans l'œuvre coloniale, ce que le lobby colonial allemand a dénoncé comme « mensonge de la culpabilité coloniale » (*koloniale Schuldlüge*) ;
- (2) le contexte de l'énonciation : il s'agit d'une conférence, donc d'une production orale, devant un public (d'anciens) militaires qu'il fallait intéresser à la cause.

Spécificité du récit du docteur Doering

Le texte de Richard Doering se distingue principalement des *Mémoires* de Hans Gruner sur trois points importants :

- c'est un texte daté qui reflète, d'une façon très marquée, la situation de sa production, fin 1922 ; le texte de Gruner, qui sera rédigé quinze à vingt ans plus tard, semble néanmoins plus proche du temps de la narration, du temps vécu ; en tout cas il est moins polémique, moins politique simplement ;
- le texte de Richard Doering correspond, pour l'essentiel au moins, à une conférence donnée devant un bataillon de militaires ou une unité paramilitaire ; il reflète donc un style oral, la recherche d'un contact avec le public auquel l'auteur veut plaire, qu'il veut intéresser ;
- à cause de sa brièveté (relative, par rapport aux *Mémoires* de Gruner) il dispose de beaucoup moins d'espace pour développer ses idées et raconter les faits ; il y aura donc une autre économie dans la redistribution des différents aspects de l'Expédition, aucun souci d'être exhaustif.

Les principaux éléments du discours, qui correspond à celui de la droite conservatrice, reflétés par le texte sont :

1. « *Im Felde unbesiegt* » (invaincus sur les champs de bataille) ;
2. la « *Dolchstoßlegende* » (le coup de poignard dans le dos que les ennemis de la patrie lui avaient porté) ;
3. les souvenirs de la grandeur passée, notamment du fait que l'Allemagne fut une puissance coloniale comme les autres grandes nations de l'Europe.

La *Togo Hinterland-Expedition* a duré du 17 octobre 1894 au 2 juin 1895. En plus de Gruner et du docteur Doering y participait le lieutenant Ernst von Carnap-Quernheimb (1869-1949) qui avait déjà servi dans l'Afrique Orientale Allemande (*Deutsch Ostafrika*). La caravane était composée d'une centaine de porteurs, 14 soldats, 10 boys ; elle partit de Misahöhe. Ce qui est très présent dans le récit c'est la rivalité avec les autres puissances coloniales de la région, les Anglais et les Français ; en partie c'est une course contre la montre, contre une expédition française sous les ordres du commandant Decœur et les troubles créés par un mulâtre anglais de la *Gold Coast* du nom de Ferguson. La part la plus originale est sans doute celle qui concerne les nombreuses informations « ethnographiques » : organisation politique et exercice du pouvoir, vie de famille, administration, relation avec les voisins, us et coutumes, religion etc. Une curiosité scientifique tous azimuts.

Doering, tout comme Gruner, ne me semble pas un raciste intégral : il croit à la supériorité des races blanches et à leur droit de coloniser les peuples "arriérés", mais il est capable également d'admirer la beauté des

habitants de certaines régions. Il apprécie le savoir technique et des solutions ingénieuses développées dans la vie de tous les jours, dans la préparation de la nourriture, dans l'agriculture, l'habitat, les coutumes liées au mariage et à la vie du couple ; il décrit avec force détails la préparation de la couleur bleu à l'indigo, les transports et la consommation de la noix de kola, les armes, la monture des chevaux, les exercices d'équitation ; il s'intéresse à l'étiquette et aux cérémonies chez les rois et les sultans.

Les pages les plus personnelles, et de la plus grande intensité du récit, sont celles où il décrit les souffrances causées par le manque d'eau. C'est aussi le moment où se révèle son bon caractère : un effort presque surhumain pour sauver le dernier porteur, chercher quelqu'un qui s'est perdu dans la brousse même si cela prend du temps et qu'il y risque la propre vie. La grande épreuve de toute l'expédition est la maladie de la vérole ; 82 des 129 hommes de l'expédition sont atteints. La plus longue digression concerne les Haussa.

Le texte de Doering (comparé avec les *Mémoires* de Gruner) présente des spécificités thématiques et des accents particuliers, par exemple l'admiration devant la beauté physique de certaines populations, notamment celle de Jendi, beauté étroitement liée avec l'idée du caractère guerrier de ce peuple, une vision presque darwiniste qui juge les races selon leurs aptitudes militaires ; et un intérêt prononcé pour les grandes cérémonies et l'étiquette dans les rencontres et les négociations avec les chefs indigènes. Cet intérêt, tout comme celui pour la beauté des gens de Jendi, renvoie également à des jugements qui vont plus loin ; l'intérêt pour ce genre de choses n'est pas de pure curiosité, ethnographique ou scientifique, mais tend à exprimer d'autres jugements encore. On pourrait y voir par exemple :

- l'idée que les indigènes, ceux avec qui on voulait conclure des traités, n'étaient nullement des primitifs, des sauvages, mais des hommes soucieux de leur rang, responsables, et qui voulaient être respectés ;
- l'idée aussi que les coutumes (cérémonies, étiquette) ressemblaient de très près à celles de la société aristocratique autour de l'Empereur allemand ;
- l'idée qu'on ne pouvait entrer en pourparlers et négociations qu'à la condition de s'approcher respectueusement et d'accepter les règles du jeu, que les fautes d'étiquettes étaient sévèrement punies.

Dans la description de l'habitat et des vêtements, de la nourriture et des modes de vie, Doering laisse souvent percer la perspective du médecin qui se pose chaque fois la question des effets sur la santé et le bien-être physique de la population. Et sa formation militaire se montre dans le grand intérêt qu'il porte à tout ce qui concerne les armes, les chevaux (jusque dans les détails techniques des selles et autres harnais), les exercices et la façon de se préparer à la lutte armée.

Pour un médecin et militaire de carrière comme le docteur Richard Doering, la participation à la *Togo Hinterland-Expedition* était l'occasion unique de sa vie de vivre une grande aventure : ce fut le moment de donner des preuves de courage et de dévouement, faire le sacrifice de soi-même et jouer le beau rôle du samaritain et du protecteur des siens. Certes, il partage avec son époque la croyance en la supériorité des Européens, mais il est aussi capable d'ouvrir les yeux, de voir et regarder avec respect et parfois avec admiration ce dont sont capables les habitants de cette partie de l'Afrique. Il a une grande soif de savoir et de nouvelles connaissances, une curiosité pour des solutions techniques dans beaucoup de domaines : construction de maisons, fabrication d'outils de toute sorte, vêtements et nourriture, habitat et urbanisme, organisation sociale et rapports avec les étrangers.

L'album de photos du docteur Doering⁴

L'Université de Bayreuth est en possession d'un album d'une centaine de photos du docteur Doering⁵. Des agrandissements en furent montrés au sein d'une exposition commune de l'Institut Goethe et du Centre Culturel Français de Lomé en 2006. Le Département d'allemand de l'Université de Lomé et l'Institut Goethe possèdent une copie des photos sur DVD. M. Rainer-Maria Kiel, responsable de la partie africaniste de la Bibliothèque universitaire de Bayreuth, a généreusement mis à ma disposition les deux DVDs du docteur Doering avec ses photos du Togo et quelques-unes du Cameroun et m'a donné la permission d'en reproduire quelques-unes pour ce *Bulletin* d'Images & Mémoires. M. Kiel a été aussi le premier à attirer notre curiosité sur la carrière coloniale du docteur Doering et sa présence à Bayreuth⁶.

⁴ Toutes les photographies présentées proviennent de cet album.

⁵ Il est très vraisemblable que toutes les photos ne soient pas du Dr Doering.

⁶ Voir son article en deux parties : Rainer-Maria Kiel : « Dr. Doering – ein Afrikaforscher in Bayreuth », in : *Fränkischer Heimatbote*. Supplément mensuel du quotidien *Nordbayerischer Kurier*, 17.Jg. 1984, N°s 1 et 2.

Portraits et scènes de la vie coloniale



Groupe d'Européens avec le personnel de maison africain dans le jardin de la maison du négociant Ernst Kentzler à Little Popo, 1897



Le docteur Richard Doering, 1897



Le "Landeshauptmann" (Gouverneur) Jesko von Puttkamer à Sebe, 1894 [photo et détail]



La musique de la troupe de police à Sebe, 1894



Épouse du Pasteur Karl Ulrich de la Mission Méthodiste ("Wesleyan") avec une classe d'élèves à Little Popo

Paysage urbains et scènes de la vie et de la société togolaise



Vue sur Lomé de l'intérieur



Marché à Little Popo



Église catholique à Adjido, près de Little Popo



*Tisserand travaillant au métier à tisser,
Côte du Togo*



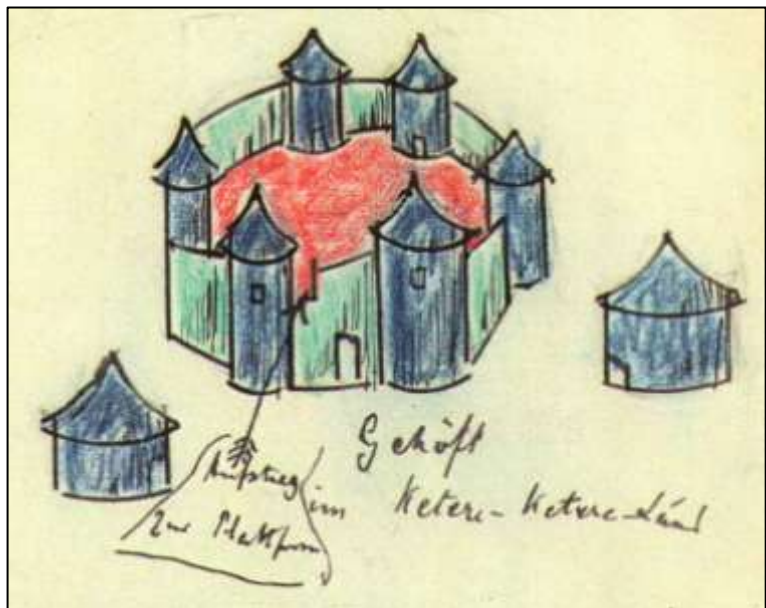
*Le roi Tofa, entouré d'Amazones à Porto
Novo, Dahomey*

Les textes de H. Gruner (édité) et du docteur Doering (original)



La page 38g, texte dactylographié et dessins

À droite, un détail : *dessin d'un tata* (ferme constituée de plusieurs cases = Gehöft) dans le pays des Ketere



Couverture des Mémoires de Hans Gruner, chef de l'expédition (edition ost, Berlin, 1997)

Sur la photo, de gauche à droite : le docteur Richard Doering, Hans Gruner, le lieutenant Ernst von Carnap Quernheimb.

Remerciements : Mes plus sincères remerciements vont à M. Wolfgang Doering qui m'a confié le manuscrit de son grand-père, et à la Bibliothèque Universitaire de Bayreuth qui nous autorise à publier les documents de cet article, en particulier à M. Rainer-Maria Kiel, responsable de la partie africaniste.